

INTERNATIONAL LETTRES DE

A Athènes, une communauté autogérée mobilisée contre un projet de réhabilitation de « son » quartier

Huit immeubles, construits dans les années 1930 dans le centre de la capitale, abritent depuis 2010 une communauté avec ses structures d'entraide autonomes. Les autorités projettent une reprise en main, impliquant l'expulsion de ses 400 habitants.

Par Marina Rafenberg (Athènes, correspondante)
Publié aujourd'hui à 03h00 • Lecture 3 min.

 Article réservé aux abonnés



Les bâtiments des « Prosfygika » à Athènes, en novembre 2014. LOUISA GOULIAMAKI/AFP

Entre la cour d'appel d'Athènes et le siège de la police grecque, des immeubles ocre, tagués et délabrés, surnommés les « Prosfygika » (des « réfugiés » en grec) dénotent dans l'avenue Alexandras, un des axes centraux d'Athènes. Dimos, Valentini et Suzon font partie de la communauté autogérée – « *un exemple de coexistence harmonieuse entre 27 nationalités différentes* », lit-on sur leur blog Sykaprosquat – qui occupe les lieux quasi abandonnés depuis 2010. Sur les bâtiments, des slogans résument l'état d'esprit : « *Le langage commun, c'est la solidarité.* »

Mais, depuis quelques jours, les 400 habitants des « Prosfygika » – parmi lesquels cinquante enfants, des personnes âgées et des malades – sont inquiets. Un projet développé par la région de l'Attique et le gouvernement prévoit de réhabiliter le quartier, qui est, selon eux, occupé par des squatteurs. « *Il est évident qu'il ne doit pas exister de lieux occupés illégalement et que ceux qui existent encore doivent être évacués* », a assuré, le 16 mars lors d'une conférence de presse, Pavlos Marinakis, le porte-parole du gouvernement.

De style Bauhaus, les huit bâtiments des « Prosfygika » ont été construits à partir de 1933 par des architectes grecs, Dimitrios Kyriakos et Kimon Lascaris, ayant travaillé avec Le Corbusier. Le but, à l'époque, était de répondre aux besoins urgents en logements du 1,5 million de réfugiés arrivés d'Asie mineure, après la catastrophe de Smyrne (septembre 1922) lorsque les Ottomans ont chassé brutalement les populations grecques des rivages de l'actuelle Turquie. Mais, ce lieu revêt d'autant plus une valeur historique qu'en décembre 1944, au début de la guerre civile, le quartier est le théâtre d'affrontements entre la résistance de gauche et les forces britanniques et gouvernementales. Sur les murs extérieurs de plusieurs immeubles, les impacts d'explosions sont encore visibles. Pour ces raisons, en 2009, les édifices ont été classés monuments historiques par le Conseil archéologique grec.

Lire aussi | [La guerre civile grecque était née de l'accord Staline-Churchill de 1944 sur le partage des zones d'influence](#)

Horizons différents et nationalités diverses

Seuls 51 propriétaires sont encore des descendants des réfugiés d'Asie mineure. Les autres logements ont été vendus à la société immobilière de l'Etat par des propriétaires qui ont déménagé. *« Mais avant que les immeubles soient classés au patrimoine, l'Etat faisait pression sur les propriétaires pour vendre trois fois rien sous prétexte que sinon ils perdraient tout ! »*, souligne Valentini, qui réside dans ce quartier depuis dix-sept ans. Au fil du temps, les appartements abandonnés et non rénovés par l'Etat ont hébergé des anarchistes, des militants kurdes en exil, des toxicomanes, des victimes de la crise économique...

En 2010, alors que la Grèce est sous le coup de plans d'austérité sévères imposés par les créanciers du pays, des mouvements de solidarité et autogérés émergent. Les « Prosfygika » de l'avenue Alexandras deviennent un de ces lieux emblématiques d'Athènes où des personnes d'horizons différents et de nationalités diverses décident de vivre ensemble avec des règles communautaires. Vingt-deux structures existent, énumère Suzon, une militante belge installée ici depuis cinq ans : *« Une maison pour les femmes qui permet d'aider cette minorité souvent plus précarisée que les autres, une crèche pour les mères qui travaillent et n'ont pas de places dans les structures officielles, une bibliothèque collective, un café pour les réfugiés et des cours de grec, une clinique sociale où les personnes même sans sécurité sociale peuvent obtenir des soins... »*

En accord avec des agriculteurs qui font des marchés sur Athènes, les invendus sont distribués aux personnes dans le besoin, des vêtements et des chaussures sont aussi récupérés dans le même but. L'organisation de ces structures est décidée par des assemblées générales qui se tiennent toutes les semaines.

Résister pour préserver « ce petit miracle »

Le plan du gouvernement prévoit de transformer ces habitations en logements sociaux et hébergements pour les familles des patients hospitalisés dans un hôpital voisin. Mais, pour Dimos, la quarantaine, *« c'est une façade »*. *« Nous hébergeons déjà des sans-abri, des familles dans le besoin, et des personnes atteintes du cancer qui viennent de province pour être traités à Athènes et qui n'ont nulle part où aller »*, souligne le militant, habillé tout de noir.

« La vraie raison c'est que notre quartier représente une manne économique que le gouvernement veut exploiter », poursuit-il. Le réaménagement de « Prosfygika » contribuerait, selon lui, à la gentrification de la capitale grecque, qui fait face à une augmentation spectaculaire des loyers depuis quelques années à cause de la hausse du tourisme et des locations saisonnières.

Lire aussi (2023) : [Au centre d'Athènes, une gentrification accélérée et incontrôlée](#)

Pour Valentini, il existe aussi une autre raison à cette tentative de *« changer le quartier »* : *« Prosfygika est un adversaire politique que le gouvernement cherche à éliminer depuis sa création. L'Etat tente de démolir ce petit miracle – unique en Europe – qui prouve que nous pouvons vivre autrement, en harmonie avec des migrants, des activistes, des enfants, des retraités. »* Entre 2016 et 2024, quatre opérations policières ont tenté de s'emparer des huit immeubles. Dès son arrivée au pouvoir en 2019, le gouvernement conservateur de Kyriakos

Mitsotakis a évacué quasiment tous les squats d'Athènes qui accueillaien des réfugiés depuis la crise migratoire de 2015, notamment dans le quartier alternatif d'Exarchia.

La crainte immédiate est que les 400 habitants actuels soient mis à la rue dès cet été lorsque l'appel d'offres pour le projet aura été conclu. Un résident est en grève de la faim depuis quarante-trois jours et une pétition a été lancée pour mobiliser sur la question. « *Informar la population, avoir des recours légaux, manifester, puis résister* », voilà les axes de défense présentés par les militants rencontrés.

Le quartier a toujours été menacé de démolition ou de transformation depuis des décennies. Mais la résistance locale a toujours obtenu gain de cause. Comme le résume Dimos, « *le pouvoir collectif permet de dépasser toutes les peurs et d'affronter tous les problèmes, même la répression policière* ».

Tous les jours dès **7 heures**,
retrouvez en avant-première
la Lettre de nos correspondants dans
l'application **LA MATINALE DU MONDE**



Marina Rafenberg (Athènes, correspondante)

Voir les commentaires

[Réutiliser ce contenu](#)



SERVICES LE MONDE

- Unes du Monde
- Les ateliers du Monde
- Culture générale
- Mots croisés
- Sudokus
- Résultats des élections municipales 2026
- Education
- Gastronomie
- Réutiliser nos contenus
- Consulter les annonces légales
- Le carnet du Monde

GUIDES D'ACHAT LE MONDE

- Les meilleurs robots pâtisseries
- Les meilleurs robots aspirateurs laveurs
- Jeux de société pour adultes
- Le meilleur antivol pour vélo
- Les meilleures friteuses sans huile
- Les meilleures imprimantes laser

LE MONDE À L'INTERNATIONAL

- Le Monde in English
- Algérie
- Belgique
- Canada
- Côte d'Ivoire
- Mali
- Maroc
- Sénégal
- Suisse
- Tunisie

SERVICES PARTENAIRES

- Nos partenaires
- Hits du moment
- Mahjong solitaire gratuit
- Jeux gratuits d'arcade
- Bubble Shooter
- Le Monde pour les hôtels
- Art et objets avec Ars Mundi

SITES DU GROUPE

- Le Monde Evènements
- Courrier International
- Télérama
- La Vie
- Le HuffPost
- Le Nouvel Obs
- Le Monde diplomatique
- La société des lecteurs du Monde
- Talents
- Source Sûre
- Le Club de l'économie
- M Publicité

NEWSLETTERS DU MONDE

Recevoir les newsletters du Monde

APPLICATIONS MOBILES

Sur iPhone | Sur Android

ABONNEMENT

Archives du Monde

S'abonner / Se désabonner

Se connecter

Consulter le Journal du jour

Événements abonnés

Jeux-concours abonnés

Contacteur Le Monde

INFORMATIONS LÉGALES LE MONDE

- Mentions légales
- Charte du Groupe
- Politique de confidentialité
- Gestion des cookies
- Conditions générales
- Aide (FAQ)
- Votre avis sur le site

SUIVEZ LE MONDE

Facebook

Youtube

Instagram

Snapchat

TikTok

Fils
RSS